

“ Je vous salue, Sacré Cœur de Jésus, source vive et vivifiante de la vie éternelle, trésor infini de la divinité, fournaise ardente du divin amour, c'est en vous que je veux demeurer et me reposer. O mon Sauveur, embrassez mon cœur de l'ardent amour dont le vôtre est embrasé; répandez dans mon cœur les grâces dont le vôtre est la source; et faites que mon cœur soit tellement uni à votre Cœur, que votre volonté soit la mienne, et que la mienne soit toujours conforme à la vôtre.

“ O Cœur de Jésus, mon bien-aimé, absorbez en vous mon pauvre cœur! O perle précieuse de mon cœur, invitez-moi à vos festins qui donnent la vie aux âmes; et, quoique j'en sois très-indigne, faites-moi boire du vin de vos consoiations, afin que votre divine charité remplisse ce qu'il y a de vide en moi, et que l'excès de votre amour supplée à mon indigence et à ma tiédeur! O amour, vous êtes cette source d'eau vive dont j'ai soif; voici mon cœur qui vient à vous avec une ardeur qui fait son supplice! Ah! ouvrez-moi l'entrée salutaire de votre Cœur; voici le mien, prenez-le; je ne veux plus désormais l'avoir à ma disposition. O Jésus, ma douce espérance, ah! faites que votre Cœur, déjà percé pour mon amour et constamment ouvert à tous les pécheurs, soit le premier refuge pour mon âme au sortir de son corps, et que là, dans cette abîme infinie de votre amour, tous mes péchés soient absorbés et consumés pour toujours!”

La sainte allait en effet mourir; elle écoutait la lecture de la Passion de N.-S.; et au moment où l'on disait ces mots de l'Évangile: *Il inclina la tête et rendit l'esprit*, Jésus s'inclina vers la mourante et parut entr'ouvrir sa divine poitrine et son Cœur, dont les flammes sortirent pour se répandre dans l'âme de Gertrude. Et au moment où elle allait rendre le dernier soupir, son céleste Epoux lui dit: “ Le moment est donc venu où je vais donner à ton âme le baiser qui doit l'unir à moi. Enfin mon Cœur pourra te présenter à mon Père céleste.” Aussitôt l'âme de Gertrude, sortant de la prison de son corps, s'éleva comme une vive lumière vers le ciel, et entra dans le doux sanctuaire du Cœur de Jésus.

---

Ceux-là sont vivifiés par l'esprit de la divine lettre, qui rapportent au Seigneur tout-puissant, auquel elle appartient en entier, la science qu'ils ont et qu'ils désirent avoir.—*St. François. Opusc. dit. 6.*